




La
Criée
SAISON
19/20

Théâtre - Création 2020

La Mouche

5 > 7 mars

Librement inspiré de la nouvelle
de **George Langelaan** Adaptation et mise
en scène **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**

DÉCONSEILLÉ
AUX MOINS
DE 12 ANS

Après leur adaptation très réussie de *20 000 lieues sous les mers*, le duo Hecq-Lesort revient pour un nouveau voyage dans l'univers loufoque et délirant de Robert, chercheur-amateur multipliant avec plus ou moins de succès des expériences de téléportations vers un monde lointain.

Les
THÉÂ
TRES.

En coréalisation avec **Les Théâtres – Gymnase-Bernardines**

42

Théâtre - Création 2020 - DÉCONSEILLÉ AUX MOINS DE 12 ANS

La Mouche

Librement inspiré de la nouvelle de **George Langelaan**
Adaptation et mise en scène **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**

Tarif B de 9 à 25 € – Grand Théâtre – Jeu, Ven, Sam 20h – Durée estimée 1h30

Robert, cinquantenaire, vit avec sa maman et son chien dans un monde clos et poursuit un rêve d'enfant : une transportation ! Dans sa chambre-laboratoire qu'il ne quitte quasiment jamais, il fabrique sa « machine ». Recherches plus ou moins fructueuses, expériences catastrophiques et une fantastique envie d'évasion sont au cœur de *La Mouche*, cette nouvelle rendue populaire par l'adaptation cinématographique de David Cronenberg.

Avec leur inventivité scénique, mélange détonnant de superbes effets spéciaux et de performances d'acteurs, Valérie Lesort et Christian Hecq font exploser leur terrain de jeu. Voyage délirant dans une dérive inexorable. Un univers kafkaïen, inquiétant, déraisonnable et fascinant.

Scénographie **Audrey Vuong** Lumières **Pascal Laajili** Création sonore et musique **Dominique Bataille** Guitare **Bruno Polius-Victoire** Costumes **Moïra Douguet** Plasticiennes **Carole Allemand** et **Valérie Lesort** Assistant à la mise en scène **Florimond Plantier** Création vidéo **Antoine Roegiers** Technicien vidéo **Eric Perroys** Accessoiristes **Manon Choserot** et **Capucine Grou-Radenez**

Avec

Christian Hecq de la Comédie-Française **Robert**

Valérie Lesort *Marie-Pierre*

Christine Murillo *Odette*

Stephan Wojtowicz *Inspecteur Langelaan*

Création le 8 janvier 2020 au Théâtre des Bouffes du Nord

Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord & Compagnie Point Fixe / Coproduction Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne ; Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

La Mouche in *Nouvelles de l'anti-monde* de George Langelaan © Robert Laffont

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Julie Nancy-Ayache 04 96 17 80 30
j.nancy-ayache@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Note d'intention

Dans les années 60, au cœur d'un village, Robert vit avec sa maman Odette. La relation mère-fils est inquiétante et désopilante à la fois, un clin d'œil à l'épisode *La soucoupe et le perroquet* de l'émission Strip-tease.

La cinquantaine, dégarni, bedonnant, Robert passe le plus clair de son temps enfermé dans le garage où il tente de mettre au point la machine à téléporter. On assiste au quotidien de ce drôle de couple, ponctué par des expériences de téléportations plus ou moins réussies.

Comme dans le film de Cronenberg, tiré lui-même de la nouvelle de George Langelaan, Robert va tenter de se téléporter, mais une mouche s'est glissée dans la machine, et l'apprenti scientifique va peu à peu se transformer en insecte géant.

Ses transformations physiques et mentales ne seront pas sans rappeler celles de Gregor dans *La Métamorphose* de Kafka. Robert va se déshumaniser peu à peu pour devenir une bête capable de grimper au mur, poussée par une recherche insatiable de nourriture. Travail corporel, effets spéciaux, esthétique du temps des prémices de l'informatique, *La Mouche* est un laboratoire d'expérimentations scéniques et visuelles, un extraordinaire terrain de jeu.

Valérie Lesort et Christian Hecq

Esthétique

Comme dans la nouvelle de George Langelaan, notre adaptation se déroulera dans les années 60, un temps où toute invention semble encore possible.

Le design de ces années-là ainsi que les prémices de l'informatique nous inspirent d'un point de vue esthétique.

L'ordinateur de Robert deviendra un personnage à part entière, il communiquera avec une voix synthétique de vieil ordinateur.

Le laboratoire de Robert sera donc un mélange de chambre de petit garçon, où rien n'a bougé depuis son enfance, de boutons, écrans, manettes et cadrans compliqués ainsi que des objets de récupération comme « les télépodes », bricolés par lui-même.

Synopsis

La pièce se déroule dans les années 60 au cœur d'un village. Le décor représente une maison réaliste vue en coupe. A l'étage, la cuisine et le salon, au rez-de-chaussée, l'entrée et le garage équipé d'un rideau de fer, devant, un petit jardin. Robert vit avec sa maman Odette. Il a la cinquantaine, dégarni, bedonnant et mal dans sa peau, il présente tous les critères du vieux garçon. Il passe le plus clair de son temps enfermé dans le garage qui lui fait office de chambre-laboratoire et tente d'y mettre au point la machine à téléporter. Odette, elle, s'occupe de la maison, du jardin et de ce grand fils, éternel adolescent. Elle observe d'un œil tendre mais totalement incroyablement les recherches soi-disant scientifiques de son fils.

On assiste au quotidien de ce drôle de couple, perturbé par une succession de téléportations plus ou moins réussies, nécessaires à la mise au point de la machine. Robert s'entraîne d'abord sur des objets puis des animaux dont le chien d'Odette, Croquette, qui finira mal. Inquiète de l'isolement de son fils, Odette décide d'inviter pour l'apéritif Marie-Pierre, même profil que Robert, mal dans sa peau et vieille fille. Après une soirée désastreuse, Robert convainc Marie-Pierre d'être le premier humain à se faire téléporter. Malheureusement l'expérience tourne mal, en effet Odette fait l'erreur de brancher l'aspirateur en même temps que le four, ce qui entraîne une coupure de courant, interrompant le processus de téléportation. Marie-Pierre n'a pas pu se réintégrer et disparaît dans les limbes.

Pour la retrouver Robert finit par se téléporter lui-même mais une mouche se glisse avec lui dans l'appareil. Il revient de cette expérience sans Marie-Pierre et légèrement différent. Odette et Robert reçoivent la visite d'un inspecteur chargé de l'enquête sur la disparition de Marie-Pierre.

Robert, qui ignore tout de sa fusion avec la mouche, ressent tout d'abord des changements physiques. Plutôt freluquet, il se découvre alors doté d'une force et d'une vitalité surhumaines. Son caractère subit également des changements, plutôt doux il devient agressif et peu à peu bestial.

L'inspecteur après plusieurs visites est sur le point de découvrir la vérité, Robert devenu monstrueux le tue.

Odette, à présent complice, l'aide à dissimuler le corps. La métamorphose réduit peu à peu Robert à l'état d'insecte géant. Totalement handicapé par ce nouveau corps, Robert supplie sa mère de mettre fin à ses jours, Elle finit par accepter. Robert meurt.

La pièce se termine sur l'image de la pauvre Marie-Pierre emprisonnée dans l'écran de l'ordinateur.

Valérie Lesort

Metteure en scène, plasticienne, comédienne

Valérie Lesort est à la fois metteuse en scène et plasticienne. De cette interdisciplinarité naît en 2012 *Monsieur Herck Tévé*, un programme court pour Canal+, qu'elle coécrit et coréalise avec Christian Hecq. C'est de leur passion commune pour les spectacles visuels qu'est né le projet d'adapter à la scène *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne. Ensemble, ils cosignent l'adaptation et la mise en scène de ce spectacle à la Comédie-Française, Valérie Lesort y conçoit également les marionnettes avec Carole Allemand. Ils reçoivent le Molière de la Création visuelle et le prix de la critique 2016.

Elle a notamment travaillé avec Philippe Genty, Jean-Michel Ribes, Xavier Durringer, Roman Polanski, Jean-Paul Rappeneau, Luc Besson...

En 2017, elle collabore avec le mentaliste Rémi Larrousse, qu'elle met en scène dans le spectacle *Songes d'un illusionniste* au Lucernaire.

Christian Hecq et Valérie Lesort ont obtenu le Grand Prix de la Critique du Spectacle Lyrique en 2018 pour leur mise en scène du *Domino noir* de Auber, créé à l'Opéra royal de Wallonie à Liège puis repris à l'Opéra Comique à Paris.

Christian Hecq

Metteur en scène, comédien

En 2008 Christian Hecq quitte la compagnie Philippe Genty pour entrer à la Comédie-Française, il en devient sociétaire en 2013.

Après avoir reçu le Molière de la révélation masculine en 2000, il obtient celui du meilleur comédien en 2011 pour son rôle dans *Un Fil à la patte* de Feydeau et dernièrement, en 2016, celui de la création visuelle, avec Valérie Lesort, pour *20 000 lieues sous les mers*.

Au cinéma, il a notamment tourné sous la direction de Jaco Van Dormael, François Boucq, Albert Dupontel, Chantal Akerman, Cécile Telerman, Danièle Thompson, Corinne et Gilles Benizio, James Huth et Eric Besnard.

Depuis 2012, il co-met en scène et co-écrit avec Valérie Lesort, *Monsieur Herck Tévé*, série de programmes courts pour Canal+, *20 000 lieues sous les mers* de Jules Verne au théâtre du Vieux Colombier et *Domino noir* d'Auber à l'Opéra Comique.

Christian Hecq est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

Audrey Vuong scénographe

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Olivier de Serres, elle a signé des décors pour David Maisse (Théâtre de l'Odéon), Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig (CNSAD), Isabelle Ronayette (Théâtre de Suresnes), Guillaume Gallienne (Comédie-Française), Michel Deutsch (Opéra du Rhin), Agnès Boury (Théâtre de Mogador), Johanny Bert (Théâtre de l'athénée, Le Fracas Montluçon), Philippe Calvario (Théâtre de l'athénée), Philippe Mentha (Théâtre Kléber-Meleau, Théâtre de Carouge), Jean Liermier (Théâtre de Carouge), Jean-David Bauhofer (Théâtre de Carouge), Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point), Renaud Meyer (Théâtre Saint-Georges), Jean-Luc Revol (Théâtre de la Tête d'Or), Zabou Breitman (Théâtre Liberté), Pierre Guillois (Théâtre du peuple, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de Liège, Opéra de Klagenfurt...).

Elle a collaboré et cosigné avec Jean-Marc Stehlé au théâtre et à l'opéra.

Carole Allemand plasticienne

Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis une vingtaine d'années. Après sa formation initiale à la création volume à l'école ATEP à Paris, elle a découvert l'univers de la marionnette auprès d'Alain Duverne, créateur des guignols de l'info de Canal +. Elle a travaillé douze ans pour l'émission, en tant que créatrice de marionnettes et d'accessoires.

Parmi ses principales collaborations, il y a avant tout celle avec la compagnie Philippe Genty puis la compagnie Trois six trente ou Les Anges aux plafonds, mais aussi pour de grandes productions de comédies musicales : *Kirikou*, *Robin des bois*, *La Légende du roi Arthur*.

Au cinéma elle collabore avec Alain Chabat, Eric Lartigau, Etienne Labroue, Xavier Giannoli. Elle crée avec Valérie Lesort les différentes marionnettes de *20 000 lieues sous les mers* pour la Comédie-Française ainsi que *Le Domino noir* à l'Opéra Comique mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq.

Pascal Laajili créateur lumières

Après s'être formé à l'éclairage de spectacles vivants en 1988, Pascal Laajili travaille comme régisseur lumière, chef électricien puis éclairagiste. En 1999, il intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il collabore jusqu'en 2009. Dans ce véritable laboratoire de recherche sur la lumière et les effets scéniques, il apprend la technique du théâtre noir, qu'il ne cesse d'approfondir.

Il enseigne depuis 2008 au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS), notamment sur le théâtre noir. Il est régisseur lumière pour Yves Beaunesne depuis 2010.

Il signe des créations lumière pour diverses compagnies en se nourrissant de ses riches collaborations avec les éclairagistes François-Eric Valentin, Éric Soyer ou encore Joël Hourbeigt. En 2015, il signe la création lumière, comportant beaucoup de théâtre noir, de *20 000 lieues sous les mers* de Jules Verne adapté et mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq au théâtre du Vieux-Colombier.

Dominique Bataille concepteur son

Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, avant de collaborer avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au théâtre Nanterre-Amandiers.

Depuis 2009, il collabore et compose régulièrement pour la Comédie-Française. Il a notamment créé le son de *20 000 lieues sous les mers*, au théâtre du Vieux Colombier ainsi que celui de *Domino Noir* à l'Opéra Comique, mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort.

Christine Murillo comédienne

Sociétaire de la Comédie-Française jusqu'en 1988, elle a travaillé au théâtre notamment sous la direction de Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Jean-Pierre Vincent, Jacques Lassalle, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Marie Villégier, Jacques Weber, Alfredo Arias, Jean Jourdheuil, Bérangère Bonvoisin, Andreï Konchalovski, Maurice Bénichou, Jacques Nichet, Laurent Pelly, Jean-Baptiste Sastre, Michel Didym, Yves Beaunesne, Denise Chalem, Patrice Kerbrat, Charles Tordjman, Jean-Luc Moreau et Nabil El Azan et Michel Fau.

Au cinéma, elle a tourné entre autres dans *Pourquoi pas* de Coline Serreau, *La vie de Bohème* d'Aki Kaurismäki, plus récemment avec Albert Dupontel, Gérard Mordillat, Josiane Balasko, Edouard Baer, et dans *Knock* de Lorraine Lévy.

Elle co-écrit avec Grégoire Oestermann et Jean-Claude Leguay *Le Baleinié, dictionnaire des tracas*, édité au Seuil, en quatre tomes, ayant donné lieu à trois spectacles au Théâtre du Rond-Point (*Xu : objet bien rangé mais où ?*, *Oxu : objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt*, et *Ugzu : urne dont on ne sait pas quoi faire une fois les cendres dispersées*).

Elle a reçu trois « Molières » : le Molière du Second Rôle 1989 pour Macha dans *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Andreï Konchalovski, le Molière de la Comédienne 2005 pour *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem, et le Molière du Second Rôle 2018 pour Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Michel Fau. Et a été nommée pour le Molière de la Comédienne 2009 pour *Vers Toi, Terre Promise* de Jean-Claude Grumberg.

Elle a réalisé, pour le Festival du PocketFilm, un court-métrage : *Mon Voile bleu*.

Stephan Wojtowicz comédien

Au Théâtre, il vient de terminer *Hard* mis en scène par Nicolas Briancon au Théâtre de la Renaissance, auparavant on l'a vu dans *La cantatrice chauve* mis en scène de Pierre Pradinas avec Romane Bohringer et *Un singe en hiver* mis en scène par Stéphane Hillel. Auteur de *La Sainte Catherine* (Molière 2006 de l'auteur) mis en scène par José Paul et Agnès Boury, *Les Forains* (nommé Molière de l'auteur 2008) et *La Photo de Papa*, mis en scène par Panchika Velez. Adaptateur pour le théâtre de *Un singe en hiver*.

Au cinéma, il a notamment joué dernièrement dans *Les Tuche 3* d'Olivier Baroux, *Les têtes de l'emploi* d'Alexandre Charlot et Franck Magnier, *Fleuve noir* d'Erick Zonca, *L'étudiante et monsieur Henri* d'Ivan Calbérac, *Radin !* de Fred Cavayé...

À la télévision, il a participé comme comédien à de nombreux projets dont *Quadras*, *Chérif*, *Héroïnes*, *Cain*, *The Tunnel*, *l'art du crime*, *Hard*, *Engrenages*...